



NATIONS UNIES  
ASSEMBLEE  
GENERALE



Distr.  
GENERALE  
A/36/305/Add.1  
15 juillet 1981  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

---

Trente-sixième session  
Point 12 de la liste préliminaire<sup>z</sup>

RAPPORT DU CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL

Assistance au peuple palestinien

Rapport du Secrétaire général

Additif

TABLE DES MATIERES

	<u>Pages</u>
RENSEIGNEMENTS RECUS D'ORGANES ET ORGANISMES DES NATIONS UNIES .....	2
Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient .....	2

---

\* A/36/50.

RENSEIGNEMENTS RECUS D'ORGANES ET ORGANISMES DES NATIONS UNIES

OFFICE DE SECOURS ET DE TRAVAUX DES NATIONS UNIES POUR LES REFUGIES  
DE PALESTINE DANS LE PROCHE-ORIENT

1. Depuis mai 1950, l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) fournit, sur la base des droits attachés aux différentes catégories d'immatriculation à des fins d'assistance, des services d'enseignement, de santé et de secours aux réfugiés de Palestine 1/, et à leurs descendants immatriculés, dont le nombre s'élevait à 1 863 162 au 31 décembre 1980.
2. Bien que l'on n'ait jamais procédé à un recensement des Palestiniens, on estime que les réfugiés immatriculés représentent plus de la moitié de la population palestinienne totale vivant au Liban, en République arabe syrienne, en Jordanie et dans les territoires occupés de la rive occidentale et de la bande de Gaza, qui constituent la zone d'activité de l'Office. C'est donc l'UNRWA qui fournit au peuple palestinien une grande partie des services d'enseignement, de santé et de secours qui leur sont dispensés. Ces services ont évolué au cours des années en fonction directe des besoins des réfugiés et des ressources fournies dont l'Office disposait pour y répondre. A la fin de 1980, le montant de l'assistance accordée par l'UNRWA aux réfugiés de Palestine s'élevait à plus de 1,8 milliard de dollars. Les services d'enseignement ont été fournis en coopération avec l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et les services de santé en coopération avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS).
3. Les programmes ordinaires sont décrits en détail dans les rapports annuels du Commissaire général de l'UNRWA. Pour une analyse des activités menées en 1980, on pourra se reporter au rapport portant sur la période allant du 1er juillet 1979 au 30 juin 1980 2/. En résumé, au cours de l'année scolaire 1979/80, plus de 314 000 enfants étaient inscrits dans les 627 écoles primaires élémentaires et primaires supérieures de l'UNRWA; 8 467 élèves ont bénéficié d'une aide à l'éducation qui leur ont permis de fréquenter des établissements secondaires publics ou privés 3/; environ 4 700 stagiaires ont suivi des cours de formation professionnelle ou pédagogique dans huit centres de l'UNRWA; 354 étudiants se sont vu octroyer des bourses d'études supérieures; on a organisé en outre de petits programmes d'enseignement préscolaire, des activités pour la jeunesse et les femmes, ainsi

---

1/ Les réfugiés de Palestine (suivant la définition établie par l'UNRWA à des fins d'activité) sont des personnes qui avaient leur résidence normale en Palestine depuis deux ans au moins avant le conflit arabo-israélien de 1948 et qui, par suite de ce conflit, ont perdu leur foyer et leurs moyens d'existence. Pour avoir droit aux services d'assistance de l'UNRWA, les réfugiés (et leurs descendants directs) doivent remplir les conditions suivantes : a) être immatriculés auprès de l'UNRWA; b) vivre dans la zone d'activité de l'UNRWA; c) être dans le besoin.

2/ Documents officiels de l'Assemblée générale, trente-cinquième session, Supplément No 13 (A/35/13).

3/ Au Liban et en République arabe syrienne. Ailleurs, tous les enfants réfugiés inscrits dans les établissements scolaires publics bénéficient d'un enseignement gratuit.

en une formation technique à l'intention des adultes et en a offert une formation professionnelle en cours d'emploi dans le domaine médical et pédagogique. Environ 1,6 million de réfugiés ont eu accès à des services médicaux, et des catégories vulnérables, comme les jeunes enfants, les femmes enceintes et les mères allaitantes, ont bénéficié d'une alimentation d'appoint. Dans les camps, l'Office a assuré l'assainissement du milieu et a fourni une assistance aux familles particulièrement nécessiteuses en vue d'améliorer leur logement. Des rations mensuelles de base de farine, de riz, de sucre et d'huile ont été distribuées à 824 000 réfugiés environ; les familles particulièrement nécessiteuses ont reçu une aide spéciale. Le coût total du financement de ces services s'est élevé en 1980 à 183,7 millions de dollars. Ces programmes ont été exécutés par 16 700 employés environ - surtout des enseignants qui étaient presque tous des réfugiés de Palestine - sous la direction de 97 fonctionnaires internationaux 4/.

4. C'est le volume des ressources financières de l'Office qui détermine au premier chef sa capacité de répondre aux besoins des réfugiés. Il y a bien des projets que l'Office souhaiterait exécuter, s'il disposait des fonds nécessaires, en vue de fournir aux réfugiés des possibilités accrues de devenir autosuffisants, d'améliorer la qualité des services et de répondre aux besoins spéciaux de ceux qui ont à faire face à des problèmes particuliers. Force est de constater, comme l'Office l'a fait remarquer à plusieurs reprises au cours des années, que les recettes dont il dispose ne lui permettent même pas de maintenir les services minimums au niveau établi. En 1980, les recettes de l'Office ont été inférieures de 20,7 millions de dollars aux dépenses prévues dans son budget d'un montant de 211,3 millions de dollars. Un problème connexe vient du fait que le volume des recettes n'est pas connu suffisamment à l'avance pour permettre une planification harmonieuse.

5. Malgré ces contraintes, il a néanmoins été possible d'apporter quelques améliorations propres à augmenter la capacité des services en vue de répondre aux besoins des réfugiés ou à renforcer un programme en cours. Les paragraphes qui suivent fournissent quelques exemples à cet égard.

6. En 1980, les dépenses relatives au programme d'enseignement ont augmenté de 20 p. 100 par rapport à 1979, en passant de 83,4 à 100,1 millions de dollars, et ont représenté 55 p. 100 du total des dépenses de l'Office. Le principal élément de dépenses supplémentaires a été le programme d'enseignement scolaire, qui augmente d'année en année, pour répondre aux besoins d'une population croissante d'enfants d'âge scolaire. Les inscriptions d'élèves pour l'année scolaire 1979/80 ont dépassé de plus de 3 000 celles de l'année scolaire 1978/79, et 152 enseignants

---

4/ Le nombre total des postes de fonctionnaires internationaux approuvés s'élève à 120 et se répartit comme suit : 20 fonctionnaires détachés par l'UNESCO pour fournir une orientation technique au titre du programme d'enseignement; cinq fonctionnaires détachés par l'OMS pour fournir une orientation technique au titre du programme de santé; 88 postes financés à partir du budget de l'Organisation des Nations Unies et 7 financés par l'UNRWA lui-même.

supplémentaires ont été engagés. La plupart des bâtiments scolaires de l'UNRWA opèrent suivant le système des classes alternées pour pouvoir faire face au grand nombre d'élèves. Certains des bâtiments doivent être remplacés d'urgence. Au cours de l'année, un montant de 700 000 dollars a été alloué à la construction de 60 salles de classe et unités spécialisées supplémentaires, pour éviter d'avoir à utiliser les salles par trois groupes d'élèves successifs. Trois modifications particulièrement importantes sont intervenues en 1980 dans le programme d'enseignement. On a élaboré, tout d'abord, un plan de travail biennal d'ensemble pour les années scolaires 1980/81 et 1981/82. On a modifié, en deuxième lieu, l'organisation des centres d'enseignement du siège et en dehors du siège, en renforçant notamment l'aspect professionnel de l'enseignement dispensé par l'UNRWA par la mise en place d'unités de développement de l'enseignement au Liban et en République arabe syrienne ainsi que d'un centre de développement de l'enseignement sur la rive occidentale. L'Office a pris enfin en charge les centres d'enseignement préscolaire de la bande de Gaza que dirigeait auparavant l'American Friends Service Committee (AFSC). Quant aux programmes de formation professionnelle, une contribution du Fonds de l'OPEP a permis à l'UNRWA d'agrandir quatre centres de formation professionnelle et de fournir une plus large gamme de cours.

7. Les dépenses relatives aux services de santé se sont élevées à 31 millions de dollars, soit 16,9 p. 100 du total des dépenses, ce qui représente une augmentation de 19,2 p. 100 par rapport à 1979. On suit constamment la qualité des services médicaux fournis par les centres de santé. Il existe des unités spécialisées en dermatologie, rhumatologie et ophtalmologie, ainsi que pour la tuberculose, le diabète et les maladies cardio-vasculaires. Un nombre supplémentaire de petits laboratoires cliniques de centres de santé ont été dotés des moyens nécessaires à la réalisation de tests biochimiques que devaient auparavant effectuer les laboratoires centraux. On a accordé une attention particulière à la nutrition des nourrissons, des jeunes enfants et de leurs mères. Pour remédier à la grande fréquence de maladies diarrhéiques chez les enfants en bas âge, particulièrement en été, l'Office a participé depuis mars 1979, à la mise au point d'un projet de l'OMS dans la bande de Gaza en vue de l'application rapide d'une thérapie de réhydratation orale. S'agissant de l'assainissement des camps, l'Office a participé pour un montant de 294 000 dollars à des projets d'auto-assistance réalisés par les réfugiés et visant à construire des caniveaux et des chemins dans les camps de toute la zone d'activité, à relier les réseaux d'égoûts aux réseaux locaux et à fournir des conduites d'eau et des latrines privées aux familles qui en étaient encore dépourvues. Ces projets ont été entrepris en coopération avec les autorités locales, municipales et gouvernementales, et, au Liban, avec l'Organisation de libération de la Palestine.

8. Les dépenses relatives à la troisième catégorie de services, à savoir le programme de secours, se sont élevées à 44,1 millions de dollars en 1980, contre 34,4 millions de dollars en 1979 et ont représenté 24 p. 100 du total des dépenses de l'Office. L'assistance au titre du programme de secours concerne essentiellement

la fourniture de rations alimentaires de base, l'aide au logement et la protection sociale étant très limitée. Compte tenu des maigres ressources de l'Office, cette assistance s'adresse avant tout aux personnes les plus démunies de la population réfugiée, à savoir les veuves, les orphelins, les personnes âgées, les handicapés physiques et mentaux, etc. Cette catégorie de réfugiés, connus sous le nom de "cas particulièrement nécessiteux", s'est vu fournir des rations d'appoint en Jordanie, sur la rive occidentale et dans la bande de Gaza. A la fin de 1980, quelque 36 000 personnes bénéficiaient de ces rations d'appoint.

9. Les activités de l'Office au Liban se sont à nouveau beaucoup ressenties, en 1980, des troubles locaux et des opérations militaires israéliennes dans le sud du Liban, qui ont considérablement endommagé les abris des réfugiés et certaines installations de l'Office.

-----